

Omraam Mikhaël Aïvanhov

De la terre au Ciel

*Le sens
de la prière*



PROSVETA

*Du même auteur
dans la même collection :*

Donner vie à des symboles
Exercices de Gymnastique

© Copyright 2015 réservé à SA. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS 30012 – 83601 Fréjus CEDEX (France)

ISBN 978-2-8184-0353-2

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0387-7

Omraam Mikhaël Aïvanhov

De la terre au Ciel

*Le sens
de la prière*

ÉDITIONS PROSVETA

Partie I

**De la terre au Ciel...
et du Ciel à la terre**

Combien d'enseignements spirituels ont propagé l'idée que la terre est un lieu d'exil où l'être humain est condamné à vivre en attendant de retourner un jour dans sa patrie céleste ! Mais pourquoi serions-nous en exil sur la terre ?... En admettant même que ce soit le cas, si c'est là et non ailleurs que la Providence divine nous a envoyés, c'est que nous avons un travail à y faire. Un être humain qui n'assume pas la vie sur la terre ne peut avoir aucune vie véritable dans le Ciel.

Lorsque nous prions, nous tournons évidemment notre regard intérieur vers le Ciel. Mais en regardant vers le Ciel, nous ne cherchons pas à nous détourner de la terre. Si nous contemplons le Ciel, si nous nous adressons à Lui, c'est pour devenir nous-mêmes des conducteurs du Ciel, pour faire descendre sur la terre tout ce qui est beau, pur, lumineux, éternel en haut. Pourquoi faut-il que le paradis soit seulement en haut, et ici sur la terre toujours la misère, la pauvreté et la laideur ? Non, le paradis doit descendre sur la terre. L'Intelligence cosmique ne nous a pas envoyés sur la terre pour qu'une fois arrivés, nous ne pensions qu'à la quitter sous prétexte que le Ciel est notre véritable patrie. Pour notre santé physique et psychique, il est tout aussi nocif de vouloir abandonner la terre pour le Ciel que d'abandonner le Ciel pour la terre.

« Voilà comment vous devez prier, a dit Jésus :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

« *Sur la terre comme au Ciel* »... C'est ainsi que Jésus nous fait prendre conscience du lien qui existe entre le monde d'en bas, la terre, et le monde d'en haut, le Ciel. Et une fois que nous en avons pris conscience par nos pensées, nos sentiments, nos actes, nous devons nous ouvrir au Ciel afin de faire circuler un courant d'énergies pures, jusqu'à ce que l'ordre, l'harmonie, la beauté qui règnent en haut descendent sur la terre. Vous direz que ce n'est pas possible. Si, c'est possible. Faire descendre le Royaume de Dieu sur la terre est possible.

Rien n'est plus important que d'arriver à réunir en nous le Ciel et la terre, c'est-à-dire d'apprendre à vivre dans le Ciel sans jamais perdre le sens des réalités terrestres. Comme c'est un équilibre difficile à réaliser, ce que l'on rencontre le plus souvent, ce sont des idéalistes qui ne savent pas sur quel sol ils marchent, ou bien des matérialistes complètement obnubilés par les nécessités de la vie terrestre. Voilà pourquoi la tâche principale d'un enseignement spirituel est de former des êtres qui savent qu'ils sont sur la terre pour y travailler, tout en se consacrant intérieurement à la réalisation d'un idéal divin. Ils deviennent un avec cet idéal, ils se fusionnent avec lui sans perdre le sens de la terre. Ce sont là les êtres de l'avenir.

Évidemment, si quelqu'un décide soudain d'imposer l'ordre divin dans notre monde en proie à tant de désordres et de violences, son entreprise sera vouée à

l'échec. On ne peut pas décréter l'ordre divin de l'extérieur et par la force. Mais quand Jésus priait pour que le Royaume de Dieu descende sur la terre, cette terre à laquelle il pensait d'abord, c'est l'être humain lui-même. C'est d'abord en chacun de nous que doit venir le Royaume de Dieu. La lumière est dans le Ciel, l'amour, la force sont dans le Ciel, et c'est cette lumière, cet amour, cette force que nous devons faire descendre pour l'introduire dans notre cerveau, notre cœur, nos poumons... tout notre corps. Ainsi, après des années d'efforts, nous parviendrons à réaliser en nous l'union du Ciel et de la terre, de l'esprit et de la matière. Et une fois réalisée cette union en nous, nous pourrons contribuer à la réaliser aussi autour de nous. Voilà le sens des paroles de Jésus.*

Depuis deux mille ans les chrétiens récitent « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* », mais ils continuent à obéir seulement à des volontés humaines, la leur et celles des autres, des volontés obscures, égoïstes, violentes, anarchiques. C'est pourquoi on voit toujours les mêmes désordres, les mêmes souffrances. Quand les humains deviendront conscients de la tâche pour laquelle ils se sont incarnés, ils se décideront à travailler sur la terre, et d'abord « leur » terre, c'est-à-dire eux-mêmes. Beaucoup prient, bien sûr, mais que demandent-ils dans leurs prières?... Prier véritablement, c'est faire vibrer tout son être à l'unisson du monde divin, jusqu'à ce que la terre devienne le miroir dans lequel le Ciel pourra se refléter.

* Voir *La Bible, miroir de la création*. Commentaires du Nouveau Testament, partie II, chap. 19 : « Jésus nous apprend à prier ».

Partie II

**À qui nous adressons-nous
quand nous prions Dieu ?**

1

Dieu

La notion d'ordre hiérarchique

« Ô Dieu », « Mon Dieu »... « Seigneur Dieu » sont les mots que prononcent instinctivement les croyants, et même parfois les incroyants. Depuis quand les humains ont-ils pris l'habitude de faire spontanément appel à une Divinité quand ils ont besoin d'exprimer un souhait, de demander de l'aide... on ne le saura jamais.

Dans le sermon sur la montagne, quand Jésus enseigne à ses disciples et à la foule comment prier, les premiers mots de cette prière sont : « *Notre Père, qui es aux cieux...* » Nous pouvons donc nous adresser à Dieu comme à un père, mais pas dans n'importe quel état intérieur et dans n'importe quelle condition. Il est trop facile de s'en tenir à une interprétation superficielle de ces mots « notre Père. » Les humains se conduisent souvent comme des enfants exigeants, capricieux, inconséquents ; ils sont persuadés que Dieu est là pour répondre à leurs désirs, venir à leur secours, leur pardonner leurs fautes et les prendre dans ses bras. Eh non, c'est pourquoi, il arrive que le Seigneur les renvoie en leur disant : « Si vous voulez que je vous embrasse, allez d'abord vous débarbouiller ! »

Quel que soit l'amour de ses parents, si un enfant arrive pour les embrasser avec le visage barbouillé de confiture ou de chocolat, ils l'envoient d'abord se laver.

Et Dieu fait de même. Malgré tout son amour, il ne peut pas embrasser celui qui ne s'est pas débarrassé de quelques impuretés. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'il ne peut pas y avoir de rencontre entre deux substances qui ne sont pas de même nature. Et puisque Dieu est lumière, nous ne pouvons nous approcher de Lui, nous faire entendre de Lui que si nous cherchons à devenir nous-même lumière. Celui qui est couvert de poussière, restera toujours loin de Lui, Il ne l'entendra pas.

Trop de croyants s'imaginent naïvement qu'il leur suffit de s'adresser au Seigneur pour accéder directement à Lui. C'est vraiment qu'ils ignorent qui Il est. Même si dans les Évangiles Jésus ne cesse de s'adresser à Lui et de Le présenter comme notre Père, dans son essence Il restera toujours au-delà de ce que nous pouvons connaître ou comprendre.

Une image peut nous donner approximativement une idée de Dieu : l'électricité. Un grand nombre d'appareils que nous utilisons chaque jour fonctionnent grâce à l'électricité. Mais un contact direct avec elle est le plus souvent mortel, car elle est une énergie d'une puissance prodigieuse. Pour l'utiliser sans danger, il a fallu avoir recours à des transformateurs qui en atténuent la puissance. Il en est de même de Dieu. Dieu est comparable à de l'électricité pure avec laquelle nous ne pouvons entrer en contact qu'au travers d'intermédiaires. Ces intermédiaires, ce sont les innombrables entités lumineuses qui peuplent les cieux et que la tradition a appelées hiérarchies angéliques*. C'est par elles que nous recevons la lumière divine, et c'est par elles que nous parvenons à

* Ce sont ces hiérarchies qui sont présentes dans l'Arbre séphiroतिक. Voir Izvor n° 236 : *De l'homme à Dieu, séphiroth et hiérarchies angéliques*.

entrer en relation avec Dieu qui représente le sommet de la hiérarchie*.

Vous pouvez, bien sûr, prier en vous adressant à Dieu, mais sachez que vos prières ne L'atteignent jamais directement : ce sont d'autres entités qui transportent vos demandes, et si ces demandes ne sont pas pures, désintéressées, elles ne sont pas transmises et vous ne recevrez jamais de réponse. Il est préférable de connaître cette réalité pour ne pas se faire d'illusions. D'une certaine façon nous sommes toujours en relation avec Dieu car Il est présent à tous les étages de la création, mais nous devons faire l'effort de nous élever de plus en plus haut afin d'entrer vraiment en relation avec Lui.

* Mot d'origine grecque formé à partir de l'adjectif « hiéros » : sacré et « arkhé » : principe, origine, commandement.

2

Les fondements de la prière : une connaissance de la structure de l'univers

Prier Dieu n'est pas, comme certains l'imaginent, une réaction de personnes naïves et crédules qui, au moment où elles se trouvent dans les difficultés ou le chagrin, se tournent vers Lui en s'imaginant qu'Il répondra à leur appel. Ce que la Science initiatique appelle prier est fondé sur une connaissance de la structure de l'univers. Au-delà des quatre éléments : terre, eau, air et feu, qui constituent la matière de notre univers, il existe dans l'espace des régions de plus en plus subtiles, peuplées d'entités spirituelles. Et de la même façon que nous prenons dans les quatre éléments tout ce dont nous avons besoin pour notre vie physique, par la pensée nous pouvons puiser dans les régions subtiles tout ce dont nous avons besoin pour notre vie psychique, et nous recevrons l'aide des entités qui les habitent.

3

Notre lien avec Dieu : un état de conscience

Dieu nous a créés, et c'est de sa vie que nous vivons. Nous ne pouvons pas exister indépendamment de Lui, et aucune créature n'est réellement indépendante de Lui. Le sentiment d'indépendance qu'éprouvent certains n'existe que dans leur conscience. Il est possible en effet à un être humain d'ignorer ou de couper volontairement le lien qui l'unit au Créateur. Mais alors il va peu à peu vers la mort spirituelle. Vous direz : « Dieu est dans les cieux et nous, sur la terre, nous sommes tellement loin de Lui ! » Cet argument n'a pas de sens, Dieu n'habite pas quelque part dans l'espace et la distance qui nous sépare de Lui ne se mesure pas en kilomètres. La réalité de notre lien avec Dieu dépend de notre niveau de conscience. En supposant même que Dieu soit dans les cieux, nous, tout en vivant ici sur la terre, nous pouvons être en même temps dans les cieux avec Lui. En tant que créatures de Dieu, c'est jusqu'à ce niveau de conscience que nous devons nous élever, car c'est à ce niveau-là que nous découvrirons notre propre identité.

4

La capture d'un élément divin

Prier ne consiste pas à invoquer une vague entité, qu'on l'appelle Dieu ou d'un autre nom, pour lui demander la santé, le succès, un beau mariage, de beaux enfants et la victoire sur des ennemis réels ou imaginaires. Prier Dieu, c'est chercher à rétablir dans sa conscience un lien avec un Être qui est l'éternité, qui est l'infini, afin d'attirer en soi les éléments des mondes supérieurs. Et là, ce ne sont pas quelques conditions de notre vie physique et matérielle qui vont être changées, mais notre moi profond.

La vraie prière est un contact avec les régions sublimes. Un seul élément de ces régions que vous parvenez à capturer, et tout est soudain différent : vous sentez cet élément vibrer en vous, il vous purifie, il vous éclaire, il rétablit l'harmonie dans tout votre être et cet état bénéfique agit aussi sur tous ceux qui vous entourent : ils sont influencés parce qu'ils ressentent la présence de cet élément précieux qui vibre en vous.

5

Un sommet à atteindre en nous

L'être humain ne peut atteindre Dieu, l'Esprit cosmique, qu'en s'efforçant d'atteindre l'esprit en lui-même, son Moi supérieur. Ce qui donne un sens à sa prière, c'est l'effort qu'il fait pour atteindre ce sommet. La sincérité et la ferveur de sa demande le projettent sur un plan plus élevé. Vous pensez que par la prière vous vous adressez à Dieu... Oui, sans doute, mais Dieu, qui existe partout en dehors de vous, existe aussi en vous, et c'est donc à cette puissance en vous que vous vous adressez : votre Moi supérieur. Puisque cette puissance est en vous, inséparable de vous, elle répond ; et sa réponse, ce sont des courants de vie intense et pure qui, en vous traversant, éclairent et harmonisent tout sur leur passage. Et même si vous n'obtenez pas pour cette fois ce que vous avez demandé, vous gagnez au moins quelques éléments très précieux.

On retrouve dans la prière le mouvement de la respiration. En adressant votre demande, vous vous élevez, et c'est l'inspiration ; vous recevez une réponse, des bénédictions descendent sur vous, et c'est l'expiration.

6

Les rouages de nos appareils psychiques

Notre psychisme peut être comparé à un ensemble d'appareils extrêmement subtils et complexes qui fonctionnent d'une manière coordonnée. Le Créateur les a conçus de façon si parfaite que nous pouvons obtenir tout ce dont nous avons besoin sans avoir recours à une aide extérieure ; nous devons seulement apprendre comment les mettre en marche. Alors, au lieu de réclamer sans cesse l'intervention divine pour vous secourir dans les épreuves, efforcez-vous de mettre vous-même en marche certains rouages en vous.

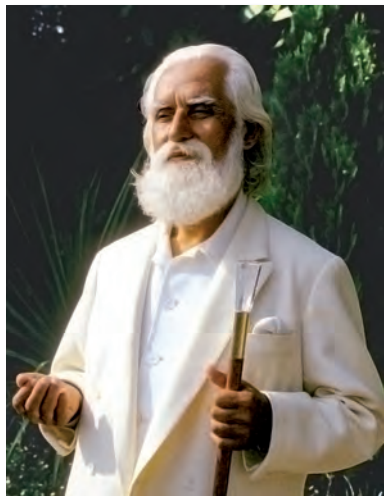
Vous direz : « Mais alors il est inutile de prier Dieu ? » Pas du tout, mais sachez que ce n'est pas Dieu qui vient de l'extérieur répondre à votre appel et vous secourir, vous consoler. Cette consolation vient de vous. Bien sûr, vous pouvez continuer à croire que c'est Dieu qui exauce vos prières, cela revient au même, les résultats sont identiques. Mais en réalité c'est vous-même, c'est votre Moi supérieur qui vous a exaucé, car vous avez su actionner les rouages des appareils que le Créateur a placés en vous.

7

Quand prier nous donnera plus de joie que d'être exaucés

Quand vous priez Dieu, c'est pour obtenir quelque chose de Lui. Mais comprenez maintenant que c'est dans la prière elle-même que vous devez trouver votre joie. Oui, seulement dans l'acte de prier, en sachant que le jour où vous serez exaucé, vous n'aurez plus le bonheur de demander. Quand un souhait se réalise, le premier moment de satisfaction passé, on éprouve soudain un manque, et on regrette les beaux jours où on attendait, en l'imaginant, un bonheur à venir. Désormais, efforcez-vous donc de trouver toute votre joie dans ce lien que votre prière établit entre le Créateur et vous. La sensation de ce lien doit vous suffire.

Quand vous aurez compris la véritable signification de la prière, même si vous devez souffrir de privations, vous serez heureux, parce que rien ni personne ne peut vous empêcher de créer quelque chose de beau, de lumineux, de puissant dans le monde subtil de la pensée. Vous direz : « Mais alors, ces créations tellement magnifiques ne seront jamais vraiment réalisées ! » Eh bien justement, c'est parce qu'elles sont presque inaccessibles, irréalisables, qu'elles resteront présentes en vous et que vous vivrez dans la joie !



Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Par mon enseignement, je souhaite vous donner des notions essentielles sur l'être humain : comment il est construit, ses relations avec la nature, les échanges qu'il doit faire avec les autres et avec l'univers, afin de boire aux sources de la vie divine ».

De 1937, date de son arrivée en France, à 1985, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov a dispensé un enseignement exclusivement oral dans le cadre de la Fraternité Blanche Universelle. Au cours de ses conférences (cinq mille environ), il revenait inlassablement sur les choix que nous devons faire pour donner un sens à notre existence et grandir spirituellement.

De temps en temps, pour nous aider à progresser dans cette voie, il lui arrivait de suggérer des souhaits à formuler sous forme de prières. Ce sont ces prières qui ont été rassemblées dans la quatrième partie de ce livre.

ISBN 978-2-8184-0353-2



www.prosveta.fr
www.prosveta.com